

Chers frères et sœurs ; vous êtes-vous posé la question suivante : Que serions-nous sans l'Esprit-Saint ? Que serait notre vie chrétienne sans lui ?

C'est un peu comme si on se demandait ce que serait un voilier dans un endroit où il n'a pas de vent ou un vitrail dans un endroit sans lumière. Dans un christianisme sans l'Esprit-Saint, la foi serait peut-être juste une sorte de croyance, c'est-à-dire une approche rationnelle et très sage de Dieu, livrée à ses propres forces et en plus, toujours tentée de faire un dieu à son image ; selon ses idées ou selon une certaine idéologie. La dévotion au Christ serait l'admiration pour un grand homme, dont on chercherait à suivre les enseignements mais sans doute pas à imiter la vie ; la vie chrétienne serait une morale éventuellement vertueuse, mais courant le risque de toujours osciller entre le désespoir et l'orgueil ; nos liturgies seraient des cérémonies plus ou moins conviviales, plus ou moins esthétiques. Tout cela ne serait pas sans valeur ni même sans chaleur, surtout si on a des gens talentueux pour animer ces liturgies, mais ce ne serait pas la foi chrétienne, car sans Esprit Saint, notre foi est incomplète dans la révélation de la Trinité et surtout, elle manquerait de souffle !

Dans la Bible justement le souffle de Dieu, l'Esprit saint (ruah en hébreux, pneuma en grec) est régulièrement associé à la puissance de Dieu. Intimement lié au Père et au Fils, il participe à la création du monde et rend fertile ce qui a été créé. Donné d'abord à quelques-uns dans l'Ancien Testament, puis en plénitude au peuple de Dieu le jour de la Pentecôte, il est entré à l'intérieur des hommes pour guider leur vie et transformer leur être intérieur. Revenons sur ce qui nous a été dit à la 1ère lecture, ou plutôt juste avant. Entre la Résurrection de Jésus et la Pentecôte, il n'y avait pas eu de conversions. Le jour de la Pentecôte, en revanche, à partir du moment où Simon-Pierre prendra la parole, il y aura 3 000 convertis d'un seul coup. Cet épisode souligne la puissance de l'action de l'Esprit chez le croyant, la puissance de son effusion, décrite par les apôtres, comme des langues de feu, et la puissance de transformation qui œuvre par Lui. Pierre devient ce que Jésus avait annoncé : un pêcheur d'hommes !

Jésus en parlant de l'Esprit dans l'Evangile d'aujourd'hui dit : « Il me glorifiera car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître » ; « Il vous conduira dans la vérité toute entière. »

Précisons bien : tout est donné en Jésus-Christ, Parole unique du Père. L'Esprit ne donne pas la connaissance de Dieu par addition, en complétant la Révélation par des révélations supplémentaires ou des paroles inédites, mais plutôt par déploiement et par approfondissement. Ce déploiement est très net chez l'apôtre Pierre qui comprend alors sa mission de devenir « pêcheur d'hommes ». Recevoir l'Esprit-Saint, c'est ainsi grandir dans la perception intelligente et aimante de la Révélation donnée en Jésus. Pentecôte est donc d'abord la **fête d'adoration** de ce Dieu qui est don ! Or l'Esprit-Saint, le don parfait venant du Père par le Fils, ne se donne jamais sans apporter avec Lui des cadeaux, les dons d'une grâce multiple et inépuisable. Célébrer l'Esprit-Saint, c'est **deuxièmement accueillir ses dons**. La séquence de la Pentecôte, ce grand poème qui précède l'alléluia, en offre un vocabulaire très riche et l'épître aux Galates une liste diversifiée : présence de Dieu, consolation et transformation de nos cœurs, de ce qui en nous est raide, trop chaud, trop froid, obscur, aride, blessé ou même souillé. Recevoir l'Esprit-Saint, c'est se laisser convertir, se laisser transformer, assouplir, pour accueillir et se donner, pour aimer. C'est cela « vivre sous la conduite de l'Esprit ».

Enfin, célébrer l'Esprit-Saint, c'est devenir témoin. Il est celui qui rend témoignage à Jésus et qui nous rend à notre tour témoins. Le récit des Actes des Apôtres le montre : par les langues de feu, les disciples ont été compris par tous, dans la diversité des langues et des cultures. C'est une expérience que nous avons pu faire un jour ou l'autre, être instrument, à notre insu, de la Parole et de la Paix de Dieu : force de l'Esprit ! Le recevoir, c'est être envoyé comme témoin de son Amour, par l'annonce de la Parole et par toute notre vie, par la compassion et le service. Pentecôte, fête de la naissance de l'Eglise en mission, qui annonce l'amour infini de Dieu ! Fête aussi de l'Eglise qui se rajeunit car l'Esprit Saint la rénove ! (baptêmes).